

Marcello Musto : *Les dernières années de Karl Marx, une biographie intellectuelle 1881-1883*, PUF, 2023.

Introduction : Extraits choisis

1. En 1881 et 1882 Marx fit de remarquables progrès concernant l'anthropologie, les modes de production précapitalistes, les sociétés non-occidentales, la révolution socialiste et la conception matérialiste de l'histoire. Il étudia également de près les principaux événements de la politique internationale comme en témoignent ses lettres dans lesquelles il exprime son soutien déterminé à la lutte de libération nationale irlandaise et au mouvement populiste en Russie, ainsi que sa ferme opposition à l'oppression coloniale britannique en Inde et en Égypte, et au colonialisme français en Algérie. Il n'était nullement eurocentriste, économiciste, ou obsédé par le seul conflit de classe. Marx pensait que l'étude de nouveaux conflits politiques, de nouveaux thèmes, de nouvelles aires géographiques était fondamentale pour poursuivre et développer sa critique du système capitaliste. Cela lui permit d'être ouvert aux spécificités nationales et de considérer la possibilité d'une approche du communisme différente de celle qu'il avait développée auparavant (p.17).
2. Marx prit soin d'approfondir quantité d'autres questions qui, même si elles sont souvent sous-estimées, voire ignorées, par ceux qui étudient son œuvre, prennent une importance considérable dans le contexte politique présent. Parmi ces sujets, on trouve notamment la liberté individuelle dans les sphères économiques et politiques, l'émancipation de genre, la critique du nationalisme, le potentiel émancipateur de la technologie, et les formes de propriété collective non-étatiques. Marx entreprit des recherches de fond sur les sociétés extra-européennes et prit position sans ambiguïté contre les ravages du colonialisme (p.15).
3. Marx a abandonné plus de manuscrits qu'il n'en a livré à l'impression. Les études de nature académique ont pour la plupart ignoré les vicissitudes de son existence, en dépit du fait qu'elles ont exercé une influence considérable sur l'avancée de ses travaux. Dans beaucoup de biographies de Marx, le récit des principaux événements de sa vie a été séparé de l'examen de ses réalisations théoriques. L'inachèvement était une dimension essentielle de sa vie : la pauvreté parfois exténuante dans laquelle il vivait et sa santé toujours chancelante ne faisaient qu'ajouter à ses soucis quotidiens ; sa méthode rigoureuse et sa tendance à l'autocritique impitoyable rendaient plus ardues encore ces entreprises ; sa passion de la connaissance, qui ne se démentit jamais, le portait à reprendre sans cesse ses recherches. Malgré ses difficultés, les travaux qu'il mena sans relâche devaient avoir des conséquences théoriques extraordinaires pour l'avenir. (p.18)
4. Nous avons encore tant à apprendre de Marx. Aujourd'hui, on peut le faire en étudiant non seulement ce qu'il écrivit dans ses œuvres publiées, mais aussi les questions et les doutes que renferment ces manuscrits inachevés. Ceci vaut tout particulièrement pour les matériaux datant de la fin de sa vie. Le

« dernier Marx » est aussi le Marx le plus intime : il ne dissimulait pas sa faiblesse, mais continuait néanmoins à se battre, il n'esquiva pas les doutes mais les affrontait ouvertement, et fit le choix de poursuivre ses recherches plutôt que de se réfugier dans les certitudes et de se repaître de l'adulation aveugle des premiers « marxistes ». Ce Marx-là est d'une nature très rare, radicalement subversive, très loin de l'image qui avait cours au 20e siècle, celle d'un sphinx de granit pointant le doigt vers l'avenir avec une assurance dogmatique. Il s'adresse à une nouvelle génération de chercheurs et de militants politiques, qui reprennent et poursuivent la lutte à laquelle il a, comme tant d'autres avant et après lui, voué toute son existence. (p.21).